



PATRIMOINE REMARQUABLE

Sémaphore de la Mortella

AGRIATE | HAUTE-CORSE (2B)

Située à l'entrée du Golfe de Saint-Florent, à l'est du site de l'Agriate, la pointe de La Mortella est accessible uniquement par voies pédestres en suivant le « sentier des Douaniers » ou par liaison maritime depuis le port de Saint-Florent. Il est l'un des deux derniers sémaphores de Méditerranée à avoir conservé son mécanisme « Depillon » muni de bras articulés, servant à la signalisation.



CONTEXTE LITTORAL

Après deux heures de marche depuis l'anse de Fornali et la traversée des embouchures de Fiume Bughju et Fiume Santu, on rejoint la pointe de la Mortella. Stratégique, le site choisi par la Marine nationale pour édifier le sémaphore offre une vue panoramique sur le golfe de Saint-Florent. Cette situation exceptionnelle offrait aux guetteurs une vision très large, leur permettant une identification facile des navires et ainsi prévenir les risques d'invasion. Il se repère facilement depuis la mer, de même que la tour génoise et le phare (construit en 1877), ensemble qui témoigne de l'important enjeu de surveillance et de défense du site.

Ce sémaphore est l'un des deux derniers sémaphores commandés sous Napoléon III à avoir conservé son mécanisme d'origine. Cette rareté confère à l'édifice une forte valeur patrimoniale.



UN ÉDIFICE, UNE HISTOIRE

Sous l'ancien régime, la défense des côtes est mal organisée ; la signalisation par pavillons, spécifiques à chaque région, voire port, manque d'unité et d'efficacité. C'est avec la Révolution et l'idée de Nation française « une et indivisible » que se profile l'uniformisation du système avec la construction des premiers sémaphores à signal numérique. Il faut toutefois attendre la deuxième moitié du XIX^e siècle pour que les côtes françaises s'équipent d'une véritable « chaîne sémaphorique » (chaque sémaphore est à portée de vue du suivant).

En Corse, à partir de 1862, 8 sémaphores de seconde génération, sont construits par l'entrepreneur toulonnais Victor Mallet. D'importance secondaire, celui de La Mortella sécurise la navigation au large de Saint-Florent. Peu à peu délaissé par la Marine (dès 1874, il est fermé l'hiver), il est définitivement désarmé en 1945.



QUALITÉS ARCHITECTURALES

L'architecture de ce sémaphore suit le modèle dit « Toulon », approuvé en 1860 pour l'ensemble des côtes de Méditerranée. Conçu avec des matériaux résistants, il se compose d'un volume parallélépipédique comportant un rez-de-chaussée dédié au logement avec deux appartements de trois pièces chacun – offrant un certain confort aux familles de guetteurs –, et un étage de combles.

Dans le prolongement, une tour est accessible par un hall communiquant avec l'unité d'habitation. Cette tour encercle un mât métallique riveté au sol qui s'élève à 10 m au-dessus de la tour.

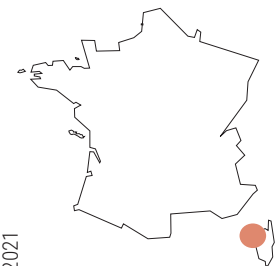
Le sémaphore a été restauré en 2016, dans le cadre du programme MED-PHARES et avec le soutien de fonds européens. Cette restauration exemplaire a aussi permis de pérenniser une très importante colonie de petits rhinolophes (chiroptères) installée dans les combles.



EDIFICES DE SIGNALISATION MARITIME

1862 construction

PROPRIÉTÉ DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL DEPUIS 2008



COMMUNE DE SAINT-FLORENT

mars 2021

AGRIATE

5804 ha protégés



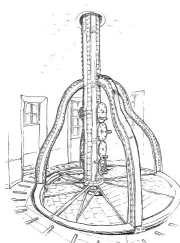
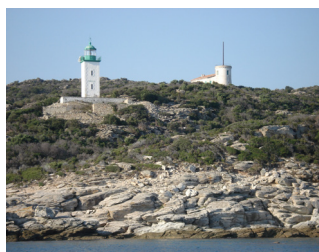
FOCUS D'ARCHITECTURE

LE SYSTÈME DEPILLON

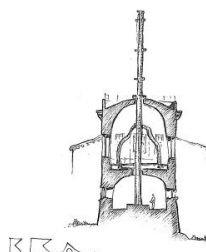
Charles Depillon (1768-1805) invente en 1792 un signal numérique et lui donne le nom de sémaphore (« porter un signe » en grec ancien). Complémentaire au télégraphe des frères Chappe, ce système, dans sa version initiale, comprend un mât vertical de 12 m de haut, de trois bras articulés et d'un bras fixe de lecture. Il permettait d'assurer la communication avec les navires et entre deux sémaphores voisins. En théorie, une information pouvait remonter jusqu'à Paris en moins d'une heure.

CONTACT :

Collectivité de Corse, Service des espaces littoraux et terrestres (SELT).



A. Freydet



A. Freydet